
COMMUNIQUE DE PRESSE

A Alba-la-Romaine, on cultivait la vigne dès l'âge du Fer

22 juillet 2020

On le savait : la viticulture était au cœur de la vie économique d'Alba Helviorum. Mais ce que l'on ne savait pas encore et que viennent de révéler les études de l'Inrap - Institut national de la recherche en archéologie préventive-, c'est que la viticulture occupait les habitants du site dès les V^e siècle avant notre ère !

D'Alba nous connaissons aujourd'hui la romaine, plus exactement la gallo-romaine. Une cité retrouvée sous la vigne au cours de fouilles débutées au XIX^e siècle et amplifiées à compter du XX^e siècle. Sur ce site, **propriété du département et qui est mis en valeur depuis 2013 au travers du musée de site MuséAI**, les fouilles réalisées de 2013 à 2015 par l'Inrap (Institut national de la recherche en archéologie préventive) viennent de livrer une bien belle information. « *Le site a livré des informations sur la présence d'une occupation importante au cours de la Protohistoire. Les archéologues ont mis au jour des fossés et des résidus d'installations de forge et d'ateliers. Le comblement d'un fossé daté de la première moitié du Ve siècle avant notre ère a livré des ceps de vigne domestiques carbonisés, des pépins de raisin, des pollens de vigne, et des traces organiques de vin rouge dans des céramiques indigènes. Ces éléments témoignent d'une exploitation précoce de la vigne qui aurait été pratiquée à Alba-la-Romaine.*¹ »

Après 600 ans d'histoire, dont 400 de prospérité, Alba Helviorum, capitale des Helviens s'endormit pendant 15 fois 100 ans ! Les princes et notables, les riches marchands, les puissants religieux partis, seuls les vigneron restèrent pour continuer ce qu'ils savaient faire : planter, entretenir la vigne et en récolter les fruits. Ils n'ont jamais quitté ce terroir, présents dans les écrits d'un témoin de renom. En effet, c'est Pline l'Ancien lui-même qui écrivait dans le livre XIV de son *Histoire naturelle* (63/64 ap. J-C) « *Il y a sept ans, dans la Narbonnaise, à Alba Helvia, une vigne a été découverte qui perd sa fleur en un jour. Cette qualité particulière la protège des accidents climatiques ; on l'appelle carbunica et toute la province en plante, à présent.* » L'auteur recommandait cette espèce comme raisin de table.

De la pierre à la vigne... de la vigne à la pierre : éternelles retrouvailles.

Après le dépeuplement de la ville entre le III^e et le V^e siècles, la pierre laisse peu à peu place au végétal, mais elle n'est pas loin. Au XVII^e siècle on trouve les premières mentions de vestiges, au XIX^e commencent les premières fouilles archéologiques officielles, en 1958 paraît une première publication, et d'autres suivront en 1983 puis 1985. Puis, la vigne de nouveau entre en scène : la restructuration du vignoble ardéchois va déclencher de nouvelles recherches.

Sur le site qui apparaît, sous la vigne, d'autres traces attestent d'une viticulture dynamique durant toute la période active d'Alba Helviorum : présence de celliers de 30 m de long dans les domaines ruraux, de pressoirs à vin, d'amphores, mais aussi d'outils spécifiques et d'œuvres décoratives. Des inscriptions funéraires et des dédicaces trouvées dans la région citent par exemple le tonnelier Maximus, ou le négociant en vins Marcus Inthatus Vitalis.

Les fouilles réalisées par l'Inrap entre 2013 et 2015 sur le site au lieu-dit *La Grande Terre* ont-elles permis de récupérer des vestiges « *bio-archéologiques. 32 charbons de ceps de vigne carbonisés (Vitis vinifera cf. vinifera) et deux pépins de raisin carbonisés ont été identifiés. Le carbone 14 donne une datation entre 765 et 410 avant notre ère. L'étude de ces charbons montre qu'à Alba-la-Romaine, des vignes cultivées (domestiquées) sont associées à d'autres vignes sauvages, ce qui va dans le sens d'une culture précoce de la vigne*⁽¹⁾ . »

¹ Citation Inrap

« Le vin gaulois est réputé depuis le 1^{er} siècle avant notre ère. Mais depuis peu, on sait que la viticulture était déjà pratiquée à Alba quelque 400 ans avant ! Jusqu'à présent, on ne connaissait que les productions grecques sur nos côtes méditerranéennes. Alba-la-Romaine, bien qu'éloignée du littoral, est donc bien doyenne de la viticulture « française ». Une nouvelle qui vient renforcer la réputation de l'Ardèche : terre de saveurs et de bons goûts, aujourd'hui, territoire précurseur en viticulture, mais aussi terre de naissance de l'agronomie moderne avec Oliver de Serres et heureux de posséder sur son sol la plus ancienne galerie d'art de l'humanité : la Grotte Chauvet. Que de raisons de se réjouir de la qualité d'un patrimoine qui - naturel ou culturel - résonne si bien avec le mot exceptionnel ! » se réjouit **Olivier Pévérélli**, vice-président en charge de la culture et du patrimoine du Département de l'Ardèche.

Contact presse : Isabelle Seren - Corine Fontanarava - Sandrine Barberino
com@ardeche.fr - 04 75 66 71 46 – 06 78 29 22 89

